

Appel à communication

« Et si je diffusais ma recherche de manière créative ? »

Le monde de la recherche peut paraître inaccessible, voire peu mis en valeur. Il arrive que des personnes, qu'elles en fassent partie ou non, le pensent excluant et estiment qu'un entre-soi trop prononcé perdure entre chercheur-e-s, universitaires, étudiant-e-s, enseignant-e-s. L'objectif de cette journée est de souligner l'importance, pour les chercheur-e-s et leurs recherches, de sortir des carcans universitaires.

La rencontre entre chercheur-e-s et publics représente un enjeu capital du travail scientifique. En effet, les enquêtes scientifiques peuvent être financées par ces publics et de surcroît, ont comme objectif la restitution de nouvelles connaissances aux sociétés auxquelles elles s'adressent.

Ce travail de restitution n'est néanmoins pas anodin et les difficultés associées au partage de la recherche scientifique sont multiples. Elles sont notamment liées à la transmission de théories ou phénomènes qui peuvent sembler abstraits et/ou non intuitifs, à l'utilisation d'un langage technique complexe et compliqué, voire à une certaine appréhension du public.

La vulgarisation scientifique ou plus précisément la diffusion des cultures scientifiques, de leurs techniques, de leurs méthodologies et de leurs questionnements en dehors des cercles de spécialistes (Lucas, 1983), peut recourir à différents canaux de médiation : textes, livres, supports télévisuels et audiovisuels (documentaires...), expositions (peinture, photographie...), pièces de théâtre, musiques, bandes dessinées, danses, performances... Ces instruments de médiation sont quelque peu éloignés de l'enseignement scientifique dispensé dans les écoles, universités et autres institutions académiques (Giordano et Bouchon, 1989). Ainsi, ces pratiques de diffusion, qui échappent aux contraintes institutionnelles de l'éducation/enseignement dits classiques, ont pour préoccupation majeure de prélever ce qui, dans les sciences, pourrait répondre aux questions latentes des personnes à qui s'adresse cette médiation scientifique. Ceci en jouant aussi bien sur les supports que sur la nature des messages et de leurs visées (Jacobi & Schiele, 1988).

Plusieurs raisons rendent l'effort de partage et de valorisation de la recherche scientifique intéressant :

- Se faire mieux comprendre des personnes pouvant être intéressées par nos/des recherches ou justement, leur permettre de s'y intéresser,

- Se doter, dans une démarche respectueuse, d'outils variés de restitution de (nos) travaux scientifiques pour les offrir aux personnes concernées par ces travaux.
- Améliorer ses propres compétences discursives écrites, orales et gestuelles en s'essayant à plusieurs registres.

Développer les relations et interactions entre Arts et Sciences permet notamment de créer liens, réflexions et discussions quelque peu libérées des frontières et hiérarchies entre différents domaines et publics, tout en aidant à explorer et développer des espaces inédits d'ouverture entre disciplines, somme toute à considérer de nouveaux objets.

Dans ce cadre et sous l'impulsion de réflexions et d'expériences partagées, entre universitaires et non-universitaires autour de ces questions, la formation doctorale *Territoires Sociétés Développement* lance un appel à communication pour la journée d'étude « **Et si je diffusais ma recherche de manière créative ?** »

Entièrement consacrée à la médiation scientifique, cette journée aura pour objectif de rassembler, toutes universités et toutes disciplines confondues, des chercheur-e-s ayant pour souci de rendre accessible au plus grand nombre leurs travaux scientifiques. Cette rencontre sera aussi ouverte aux artistes dont les œuvres s'appuient sur des recherches scientifiques.

Ainsi, chercheur-e-s et/ou artistes pourront présenter, devant des publics universitaires ou non, leurs expérimentations puis discuter avec ces publics de leurs recherches et/ou créations.

Cette journée espère pouvoir générer à terme, des collaborations et associations entre chercheur-e-s et artistes pour concevoir ensemble des dispositifs originaux de diffusion de la recherche scientifique qui pourront être travaillés plus tard lors d'ateliers organisés et présentés subséquemment, dans une logique de continuité.

Cet événement de diffusion scientifique s'inscrit dans un mode inclusif. Il valorisera la rencontre, la curiosité et le dialogue entre chercheur-e-s et artistes, mais aussi entre publics se considérant ou non comme initiés à la recherche scientifique et publics. En cela, il se doit d'ailleurs d'être ouvert et accessible à tous et toutes, avec entre autres des invitations qui seront faites à destination de lycées et collèges.

Il s'agira de faire découvrir des recherches actuelles grâce à des approches, des formats et des angles de vue pluriels et inédits. Pour les chercheur-e-s et/ou artistes, il conviendra d'appréhender le plus subtilement et simplement possible, dans un cadre interactif, analyses, questionnements, méthodologie et théories scientifiques parfois complexes. Les chercheur-e-s et artistes souhaitant participer à cette journée pourront, en privilégiant l'interdisciplinarité et la créativité, choisir outils et supports de leurs choix, afin d'amener les publics présents (chercheur-e-s ou non) à s'approprier leurs thématiques, problématiques et méthodes scientifiques.

Bibliographie

- JACOBI. D, SCHIELE. B, CYR M-F, La vulgarisation scientifique et l'éducation non formelle, in *Revue française de pédagogie*, vol. 91, 1990, pp. 81-111.
- LUCAS. A-M, Scientific Literacy and Informal Learning, *Studies in Science Education*, 10, 1983, pp. 1-36.
- MALDIOIER. P, Les revues de « vulgarisation », contribution à une sociologie des cultures moyennes, Centre de sociologie de l'éducation et de la culture, Paris, 1973.
- SCHIELE. B, Enjeux cachés de la vulgarisation scientifique, *Communication-Information*, vol 5 (2-3), 1963, pp 157-185.
- SCHIELE. B, JACOBI. D, La divulgation du savoir comme objet, *Protée*, vol 16 (3), 1988, pp. 2-4.
- VEZIN. J-F, Schématisation et acquisition de connaissances, *Revue Française de Pédagogie*, 1986.
- VEZIN. L, Les illustrations, leur rôle dans l'apprentissage de textes, *Enfance*, vol 39 (1), 1986 pp. 109-126.

Modalités de candidature

Pour candidater, étudiant-e-s, chercheur-e-s et/ou artistes doivent envoyer leur proposition de communication au plus tard **le dimanche 20 novembre à 12h00** (heure de Paris). La proposition se fait sous forme d'un texte de maximum 4000 signes, lequel peut être accompagné d'annexes (supports audio, visuels, dessins, schémas, photos, livres, C.V facultatifs...) à l'adresse suivante : **diffusions.creations@gmail.com**. Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter le comité organisateur à cette même adresse.

Huit à dix propositions seront retenues et les réponses seront données mi- décembre 2016.

Organisation prévisionnelle de la journée

Cette journée d'étude aura lieu à l'**École des Hautes Études en Sciences Sociales** (EHESS, 96-105 Boulevard Raspail à Paris, le vendredi **24 février 2017**).

La rencontre commencera à 10h00 et se terminera à 19 heures. Elle verra défiler **8 à 10 interventions d'artistes et/ou de chercheur-e-s, dont les communications seront suivies de discussions.**

Ce rendez-vous sera clôturé par le **spectacle artistico-anthropologique Travers et Traversées de Frontières**, de Marie Lasserre [doctorante en Anthropologie, EHESS, IMAF, TSD] et Thierno Ndiaye [artiste danseur et chorégraphe professionnel sénégalais].

Sont prévus pour ponctuer cet événement et pour le confort des participant-e-s une pause-café, un apéro déjeunatoire et un cocktail dînatoire.

Comité Scientifique

Ulrike Schuerkens : enseignante-chercheuse, Sociologue-anthropologue, Professeure Université Rennes 2, CEMI-EHESS

Sylvie Bredeloup: directrice de recherche à l'IRD [UMR LPED], HDR, socio-anthropologue, coresponsable du Laboratoire Mixte de Recherche MOVIDA [Mobilités, Voyages, Innovations et Dynamiques dans les Afriques méditerranéenne et subsaharienne]

Chantal Crenn : enseignante-chercheuse, MCF en Anthropologie Sociale Université Bordeaux Montaigne, LAM

Anna Cuomo : doctorante, IMAF, EHESS

Rebecca Gonzalez : master d'Anthropologie Sociale et Culturelle, Université de Bordeaux, animatrice sociale en hébergement d'accueil de mineurs isolés étrangers, Berlin

Fadila Kellala Taleb : Master d'Anthropologie Sociale et Culturelle, Université de Bordeaux, médiatrice dans la ville de Bassens

Comité d'organisation

Marie Lasserre: Institut des Mondes Africains, EHESS – Paris, Anthropologie

Zakaria Benmalek : Triangle (UMR 5206), Université Lyon 2 Lumière, Sociologie

Giulia Breda : URMIS, Université Sophia Antipolis - Nice, Sociologie

Mohammed Dougouno: Centre de Recherches Historiques, EHESS, équipe GGH-TERes

Souley Laouali : LRJP, Université Moulay Ismaël - Meknès, Droit Public-Sciences Politiques

Marta Lotto : LAVUE - AUS (UMR 7217 CNRS) - Paris 8, Anthropologie